

Culte des Rameaux

Dimanche 5 Avril 2020

Luc. 19, 28-44

**Plaidoyer pour les « Rameaux »**

Un chemin de terre, la montagne des oliviers, un ânon sur lequel aucun homme ne s'est assis... ce monde n'existe plus ! Ce monde n'existe plus parce que le monde a changé depuis. Comment va ton monde ? Vite !... Vite et tout à la fois excitant et effrayant... Il n'y a plus de place ! Il n'y a plus de place où l'homme n'ait laissé sa trace ! ... Les repères changent sans cesse, les images, les informations, les inventions techniques et médicales, les « virus » se succèdent sans répit. C'est une bonne chose si cela nous fait grandir en humanité, nous rapproche les uns des autres, nous aide à partager mieux... Mais tout va si vite que nous manquons de distance, nous avons peine à comprendre, à analyser et à suivre... Les « foules... » en sont facilement désorientées, manipulées, parfois précipitées dans la violence...

Certes, nous avons progressé... peut-être... et ce n'est pas mieux qu'avant... peut-être... mais notre société a mal. Pouvons-nous nous satisfaire de ce constat ? Qu'avons-nous à faire dans ce monde, dans ce temps, ici et maintenant ? On a parfois l'impression que l'Évangile n'a pas grand-chose à voir avec ce que nous vivons, avec l'actualité du moment. Pourtant, quand je lis la Bible, je suis frappé de voir combien elle se trouve justement dans la vie quotidienne, dans son temps et son histoire. Les Patriarches, les juges, les rois, les prophètes, Jésus et ses disciples, les apôtres et le dimanche des « Rameaux » ... tous sont en mouvement pour rencontrer les gens dans leurs véritables questions, les interpeller dans l'actualité qu'ils vivent et les inviter à se déplacer les uns vers les autres...

Fête printanière et naïve, folklore... Jésus entre dans la ville... monté sur un ânon et acclamé par la foule. Un témoin raconte... : *« Ceux de Jérusalem qui ne le connaissaient pas encore disaient : Qui est celui-ci ? Et les disciples s'approchaient d'eux et disaient : c'est un homme simple comme nous. On dit que son père était charpentier... Mais lui, il n'a pas continué le métier de son père comme les fils le font habituellement. Il a choisi d'être « rabbi », un homme différent, un homme de Dieu ! Il connaît la Loi comme s'il l'avait écrite lui-même et pour dire..., il sait nous l'expliquer. Et bien voilà, il s'est choisi un petit groupe de compagnons comme le font les « rabbis ». Des disciples quoi ! Un noyau qui le suit comme son ombre !... Moi, j'ai croisé son chemin quand il est passé près de mon village où il avait envoyé deux des siens pour lui trouver un âne ! Et bien, c'est sur cet âne que vous l'avez vu entrer dans la ville et c'est sur cet âne que vous le voyez maintenant ! On m'a même raconté qu'un jour, dans le nord de la Galilée, de-là où on vient..., il était invité à un mariage et qu'au beau milieu du repas, y avait plus de vin ! Alors il a fait verser de l'eau dans ces grandes jarres pour se laver selon la tradition... et quand les serviteurs ont puisé, c'était du vin ! Même qu'un jeune garçon m'a raconté qu'un jour, il était avec ses*

*parents et avec Jésus sur la montagne et qu'il a parlé longtemps... Le soir, ils avaient juste apporté cinq pains et deux poissons pour le dîner. Ça suffisait pour le pique-nique de la famille mais pas pour tous ceux qui étaient là ! Et bien, les disciples ont apporté le tout à Jésus et ensuite après la prière, il y a eu assez pour tout le monde... Et encore, il y avait des restes plein les paniers ! Et puis, il paraît encore qu'il va se passer des choses ces prochains jours... Ce Jésus, il est vraiment spécial. Il brille, il nous regarde et il voit au fond de nous... Même qu'il aurait dit aux pharisiens qui le critiquaient que si on se taisait, ça sera les pierres qui crieront à notre place ! Je n'ai pas encore entendu des pierres crier, mais moi, je ne peux pas me taire ! »*

Premier épisode sur le chemin de la Passion, l'arrivée de Jésus à Jérusalem, l'entrée de Jésus dans nos villes, dans nos campagnes et dans nos vies présentes... tout s'accélère... et je ne peux m'empêcher de penser que quelques jours plus tard, cette même foule va se mettre à crier devant Pilate non plus des cris de joie et d'accueil mais des appels au meurtre. Ce ne sont peut-être pas les mêmes individus mais c'est la même foule facilement entraînée, conditionnée, manipulée dès que l'on flatte ses instincts meurtriers.

La foule est là, toutes origines et tous milieux confondus pour accueillir Jésus avec enthousiasme : « *Que Dieu bénisse le roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel et gloire à Dieu !* » - « *Hosanna ! Celui qui vient au nom du Seigneur peut sauver !* » (*Hosanna* est un impératif qui demande que celui qui entre dans la ville sauve la ville et sauve la foule...) et ceux qui crient sont aussi ceux qui croient... mais dans la simplicité du « croire », ici la foi se met à imaginer une alternative pour ce monde et c'est l'espérance qui crie, qui croit, qui demande le salut... le salut de chacun, celui de la ville, celui du monde, celui de la création toute entière...

Les chefs religieux sont là aussi... Ils assistent à ce qui est en train de se passer et demandent à Jésus de calmer la foule : « *Reprends tes disciples...* » (v. 39). En effet, ce cri des foules qui veulent un changement dérange et on ne doit rien demander : « *On s'occupe de vous ... taisez-vous... ne dites rien... on débitera sur votre compte bancaire ce qu'il faut et on sauvera le pays de la faillite... Ne dites rien ! On acceptera un chômage partiel en croissance parmi les jeunes et on sauvera le pays de la crise... Ne dites rien, on couvrira une ou deux guerres et la démocratie viendra comme par magie un peu partout. Ne dites rien... on mettra n'importe quoi dans votre nourriture, on continuera de proposer des manières polluantes et dangereuses, de produire de l'énergie. Ne dites rien, laissez faire, taisez-vous ! D'ailleurs, même si vous criez, même si vous croyez... il n'y a rien à faire... les choses étant ce qu'elles sont, les faits étant ce qu'ils sont... Ne dites rien. Taisez-vous !* »

« *Même s'ils se taisent, les pierres crieront !* » répond Jésus. C'est la force de l'Évangile quant autour de nous des voix s'élèvent pour relever le monde en « dignité » ... la dignité de soi..., la dignité de tous... C'est la force de l'Évangile qu'on ne peut museler, éteindre et arrêter... Jésus sera mis à mort mais l'Évangile sera répandu sur la terre entière. Bonne nouvelle ! Ni le chaos de ce monde, ni les appels à la haine, ni les compromissions, ni les faiblesses ou la folie des foules, ni nos lâchetés, ni nos peurs ne pourront faire taire l'Évangile.

Nous vivons une époque troublée. Allons-nous crier au gré du vent avec la foule ? Allons-nous tourner à vide... ? Ou allons-nous suivre Jésus qui nous entraîne dans la

force de son Evangile... ? Il vient me chercher au milieu de la foule... là où je suis, petit comme je suis, pour m'entraîner au grand jour, pour participer avec lui à la construction d'un monde plus juste, un monde de liberté, d'égalité, de fraternité et de paix, un monde de pardon et d'amour. Le Seigneur a besoin de chacun de nous ! Amen.

Pasteur Patrick Pigé

*Cette prédication garde son caractère parlé.*